

LES
CONTEMPORAINES,

RECUEIL

DE POÉSIES ET CHANSONS INÉDITES

POUR 1825;

PAR MM. Népomucène Lemercier, Arnault, Etienne, Charles Nodier, Casimir Lavigne, Paul de Kock, Alex. Duval, Béranger, Madame Desbordes-Valmore, Pigault-Lebrun, le comte de Ségur, le vicomte d'Arincourt, Louis XVIII, feu Madame Campan, Scribe, Dumersan, Rougemont, Brazier, Merle, feu Casimir Ménéstrier, A. Bérault, Jouslin de la Salle, Etienne Jourdan, Mélesville, Rochefort, Maurice Alhoy, Frédéric de Courcy, Martin-Deslandes, Jacinthe Leclere, Planard, Romieu, E. Arnal, Justin Cabassol, Gazanove, etc., etc.

PARIS,

BOUQUIN DE LASOUCHE, Libraire-Éditeur,
boulevard Saint-Martin n° 3;

CHEZ

{ PONTHEIU, Libraire, Palais-Royal;
LUGAN, Libraire, passage du Caire.

—
1825.

Le Carnaval

Jouslin de la Salle



Bouquin de la Souche, Paris, 1825

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

LE CARNAVAL.

CHANSON.

AIR : *Ça n'en peut pas.*

AMIS, après dix mois d'absence,
Le carnaval est de retour :
Devant lui, la folle licence
Ramène les jeux et l'amour.
Puisons la gaîté dans le verre,
Que nous tend ce dieu jovial :
Rions... Ah ! l'on ne rit plus guère
Qu'en carnaval.

Jamais l'homme en entier n'oublie
Les soins qui troublent son repos :
Mais cet enfant de la folie
Nous étourdit par ses grelots.
Il chasse ces peines de l'âme,
Dont le souvenir nous fait mal.
Nul mari ne songe à sa femme,
En carnaval.

De l'âge d'or qui le vit naître,
Ramenant le règne vanté,
Sans dangers, il nous fait connaître
La douce et franche égalité.

Autour d'une joyeuse table,
Pour lui, tout le monde est égal ;
Un pair, un commis est affable
En carnaval.

Le carnaval est une excuse
Qui se prête à tous les sujets ;
J'ai vu même une triste muse
L'invoquer contre les sifflets.
« Arrêtez, criait le poète :
Épargnez-moi ce bruit fatal !
Songez donc que ma pièce est faite
En carnaval. »

Un soir Nice tombe avec force :
Lucas vient vite à son secours.
Mais la belle en eut une entorse
Et son mal enflait tous les jours.
Sa mère gronde... « Hélas ! dit Nice,
Il gelait en sortant du bal...
Maman, vous savez comme on glisse
En carnaval. »

De cette saison fortunée
J'aime surtout les bons repas,
Homme, femme fraîche ou fanée,
Chacun fait bombance aux jours gras.
Même alors, plus d'une grand-mère
Se prépare un petit régal,
Et trouve le moyen de faire
Son carnaval.

JOUSLIN DE LA SALLE.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
- Acélan
- Viticulum
- Cunegondel
- Basilou
- MarcBot

1. ↑ <http://fr.wikisource.org>

2. ↑ <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

3. ↑ <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>

4. ↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur